

REMARQUES SUR UN TRAVAIL DE F. COUTELEN  
SUR LA POSITION SYSTÉMATIQUE DE *GLOBIDIUM MUCOSA*

Par B. BABUDIERY (1)

Dans un des deux travaux récemment publiés par F. Coutelen (1933) sur un parasite de la paroi intestinale du kangourou, cet auteur fait quelques critiques à propos d'inexactitudes qui se trouveraient dans mon travail sur les sarcosporidies et les sarcosporidioses (1932). Je désire répondre brièvement à ces objections.

Coutelen, reprenant l'examen de préparations et de pièces histologiques, datant de près de cinquante ans, soutient que les kystes parasitaires décrits en 1885 par R. Blanchard comme des sarcosporidies, dans le tissu conjonctif sous-muqueux de l'intestin du kangourou, ainsi que ceux qui ont été décrits successivement sous d'autres noms (*Ileocystis*, *Lymphocystis*, *Haplogastrocystis*) par d'autres auteurs (Gillruth et Bull, Triffitt, Wenyon et Scott) et que la généralité des parasitologues modernes considère comme des *Globidium*, sont en réalité de vraies sarcosporidies.

Dans mon travail précité, je propose une nouvelle classification pour le groupe des sarcosporidies et des *Globidium* et je répartis en deux groupes les divers parasites décrits chez les kangourous.

1. *Globidium macropodis*, comprenant, outre le parasite décrit par R. Blanchard chez *Macropus penicillatus*, très probablement aussi les parasites décrits par Triffitt chez *M. bennetti* et par Gillruth et Bull chez *Petrogale* sp.

2. *Ileocystis macropodis*, comprenant, outre les deux parasites décrits par Gillruth et Bull chez *Macropus* sp., probablement aussi celui que les mêmes auteurs signalent chez *Phascolumys latifrons*.

La caractéristique des *Ileocystis* est la présence d'un blastophore unique, tandis que les *Globidium* possèdent des blastophores multiples.

Pour Coutelen, toutes ces formes ne seraient que divers stades de développement d'une même espèce et celle-ci serait un véritable *Sarcocystis*.

Je n'ai pas l'intention de discuter ici si, après les recherches

(1) Traduit de l'italien par le D<sup>r</sup> Maurice Langeron.

effectuées par Coutelen sur de vieilles préparations, ces attributions peuvent être acceptées. Ce qui m'intéresse seulement, c'est de justifier, sur la base des faits qui étaient à ma connaissance avant les travaux de Coutelen, l'attribution faite par moi de ces parasites au groupe des *Globidium*.

Cette attribution a été déterminée, non seulement par des considérations sur le siège des parasites, siège tout à fait inusité pour un *Sarcocystis*, mais, plus spécialement, par la présence, dans quelques-unes des espèces décrites, de corps résiduels semblables à ceux des *Globidium* classiques (Gillruth et Bull et aussi R. Blanchard qui décrit des corps arrondis particuliers qu'il considère comme « nucleus de reliquat »), par la circonstance que les spores, dans le parasite décrit par Blanchard, dériveraient d'une « masse protoplasmique granuleuse » et par le fait que, au moins pour *Lymphocystis* et *Ileocystis*, selon Gillruth et Bull, les kystes se développeraient à l'intérieur des cellules, hypertrophiant le protoplasme et déplaçant le noyau, phénomène typique pour les *Globidium* (1).

Coutelen adresse trois critiques à mon travail. Il me reproche d'attribuer à R. Blanchard la dénomination de *Sarcocystis mucosa* au lieu de *Balbiana mucosa* et de « proposer » le nom de *Globidium macropodis* pour ce parasite déjà incorporé par Nöller dans les *Globidium*, parasite qui, s'il était un *Globidium*, devrait conserver comme nom spécifique celui de « *mucosum* ».

Je ne crois pas que ces critiques aient des raisons d'être. Pour la première, je ferai observer que ni dans son travail paru dans le *Bulletin de la Société zoologique de France*, ni dans ceux qui ont été publiés dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* ou dans ceux de la *Société de biologie*, travaux cités par Coutelen, Blanchard n'attribue explicitement aucun nom au parasite qu'il décrit, en l'incorporant au groupe des *Balbiana* (2). A ma connaissance, c'est seulement Nöller qui, dans le *Traité de Prowazek* (1920), énumérant les diverses espèces connues de *Globidium*, cite un *Globidium mucosa* (*sic* !) qu'il fait suivre, avec un point d'interrogation du nom de Blanchard. C'est sous ce nom de *G. mucosa* que Nöller décrit *Ileocystis* et *Haplogastrocystis macropodis*, qu'il donne dubitativement comme synonymes à côté du parasite décrit par Blanchard.

(1) A noter que, dans son travail, Coutelen ne parle pas, même pour en nier la présence, de ces cellules-hôtes ou des corps résiduels dans les kystes.

(2) Le nom de *Balbiana mucosa* R. Bl. 1885 est employé par R. Blanchard, dans son *Traité de Zoologie médicale*, Paris, Baillière, 1889 ; cf. I, p. 63. *Note de la Rédaction*.

Wenyon, dans son *Traité de protozoologie* (p. 769), attribuée à Blanchard la dénomination de *Sarcocystis* (et non *Balbiania mucosæ* pour le parasite en question et, en faisant la liste des diverses espèces de sarcosporidies qui ont été décrites, j'ai adopté l'attribution de l'illustre parasitologue anglais.

En ce qui concerne les deux autres critiques, voici ce que j'ai à répondre. En divisant seulement en deux groupes tous ces parasites qui ont été décrits chez les kangourous, je ne pouvais en aucune manière garder le nom de *Globidium mucosum* pour le parasite de Blanchard, puisque je n'ai pas trouvé que cet auteur lui ait donné un nom spécifique et étant donné que Nöller décrit sous le même nom l'*Illecystis* de Gillruth et Bull, que je considère comme une espèce bien différente.

J'ai donc proposé (et le mot « proporre » a, en italien, un sens bien différent et plus modeste que celui que l'auteur français paraît lui attribuer, en en faisant presque un synonyme de « créer ») la dénomination de *Globidium macropodis*, en identifiant le parasite de Blanchard au *Sarcocystis macropodis* décrit par Gillruth et Bull chez *Petrogale*.

Quant à la nouvelle classification que je propose pour le groupe des sarcosporidies et que Coutelen considère comme « très discutable », je dis bien, dans mon travail, qu'une telle classification n'a qu'un caractère provisoire, parce que l'état actuel de nos connaissances sur les sarcosporidies ne permet pas encore d'élaborer une classification pouvant être considérée comme définitive. Toutefois, j'aurais préféré que Coutelen, puisqu'il s'est occupé aussi de la systématique de ce groupe, ait donné les raisons pour lesquelles il trouve ma classification défectueuse, au lieu de la rejeter par un jugement en somme vague et indéfini.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BABUDIERI (B.). — I sarcosporidi e le sarcosporidiosi. *Arch. f. Protistenkunde*, LXXVI, 1932, p. 421.
- COUTELEN (F.). — Sur la position systématique de *Globidium mucosa* (R. Blanchard, 1885), parasite du kangourou des rochers, *Macropus (Petrogale) penicillatus*. *Ann. de Parasit.*, XI, 1933, p. 1-6, pl. I.
- NÖLLER (W.). — *Globidium (Gastrocystis, Besnoitia)*. Dans PROWAZEK (S. von). — *Handbuch der pathogenen Protozoen*, II, 1920, p. 919-933.
- WENYON (C. M.). — *Protozoology*, London, Baillière, Tindall et Cox, 1926 ; cf. I, p. 769-773.

*Laboratoire de micrographie et bactériologie de la Santé publique  
(Ministère de l'Intérieur) Rome.*